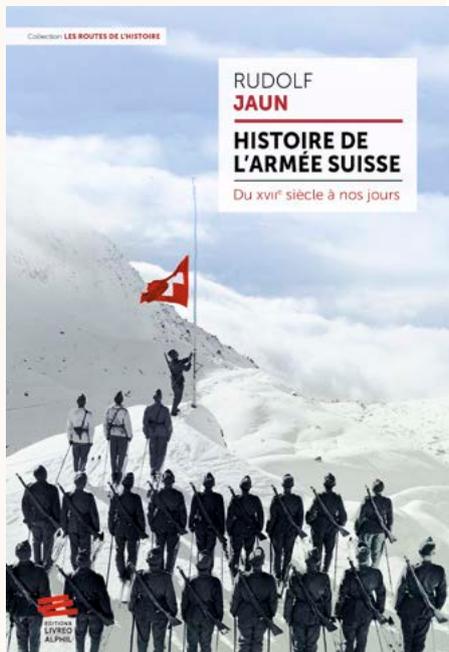


Forschung – Rezension



Histoire de l'armée suisse

Du XVII^e siècle à nos jours

Jaun, R. (2023). *Histoire de l'armée suisse: Du XVII^e siècle à nos jours*. Neuchâtel, Livreo-Alphil. 560 pages, 67 illustrations

En Suisse, le fait militaire (*das Militär*) influence directement ou indirectement une grande partie de la population. En conséquence, cette thématique fait l'objet de débats publics récurrents. Paradoxalement, depuis les années septante, la politique de défense militaire est devenue un objet de recherche académique stigmatisé. Peter Braun (2006, 23) soulignait en particulier l'indifférence des historiennes et des historiens pour l'armée suisse.

En 2019, Rudolf Jaun, ancien professeur titulaire d'histoire moderne et d'histoire militaire au département d'histoire de l'Université de Zurich, comblait une lacune pour le public alémanique avec sa *Geschichte der Schweizer Armee: vom 17. Jahrhundert bis in die Gegenwart* (Jaun 2019). Quatre ans après, les éditions Alphil en ont publié la traduction française, *Histoire de l'armée suisse. Du XVII^e siècle à nos jours* (Jaun 2023a). Le livre est en tous points conforme à la version allemande dont il reprend même la couverture.

Ce compte-rendu décrit d'abord la structure de l'ouvrage, puis sa méthodologie, son importance et conclut sur sa pertinence pour les lectrices et lecteurs potentiels.¹



CHRISTIAN BÜHLMANN

Schlüsselbegriffe Histoire suisse; armée suisse; transformations militaires; recension; querelle des conceptions

Keywords Swiss history; Swiss army; military transformations; review; conceptual disputes



CHRISTIAN BÜHLMANN, docteur en science politique de l'Université de Lausanne, Master of Arts in International Studies (King's College, Londres), ingénieur informaticien diplômé de l'EPF-Lausanne, colonel EMG de milice et ancien officier de carrière. Il est désormais actif dans le secteur privé. Membre du comité de l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires (ASHSM) et de l'Association St-Maurice d'études militaires (ASMEM), il préside la Société romande des armes spéciales (SRAS).
Site internet : www.christianbuehlmann.com
E-Mail : stratos@christianbuehlmann.com

Structure de l'ouvrage

L'*Histoire* débute au XVII^e siècle avec les premiers règlements pour l'instruction et se termine en 2017 avec le *Développement de l'armée* (DEVA). Plus de la moitié des pages sont consacrées aux sept décennies de l'après-guerre à nos jours, qui constituent l'effort principal de l'ouvrage.

Les dix chapitres sont articulés en deux parties principales encadrant les deux mobilisations générales et l'entre-deux guerres. Le premier volet décrit les milices de l'ancienne Confédération du début du XVII^e à la fin du XVIII^e, marquées par une uniformisation cantonale lente et fragmentée, l'évolution vers la modernisation de l'armée fédérale par la centralisation, suivie par l'influence croissante d'Ulrich Wille sur le système militaire. Jaun décrit également les premières querelles conceptionnelles entre des coalitions d'officiers ainsi que leurs répercussions dans la plus longue durée.

La période entre la Première Guerre mondiale et la fin de la Seconde forme une césure importante : après la mobilisation générale de 1914–1918, le soutien à l'armée, par ailleurs à la traîne en matière d'armement, décline considérablement. Par la suite, la régénération de la capacité de combat est intervenue trop tard ; les difficultés qui en découlèrent sont bien thématiques. Le service actif de 1939–1945 et la conception du Réduit, dont les forces et les faiblesses sont soulignées, concluent cette période charnière.

Le second volet couvre la période de l'après-guerre à nos jours. Jaun y thématise et décrit les querelles de conception des années quarante à soixante. Le paroxysme de l'Affaire du Mirage créa les conditions favorables à la publication de la *Conception 66*. La fin de la guerre froide, marquée par la montée de l'antimilitarisme, culmina avec le succès d'estime du « Groupe pour une Suisse sans armée » en 1989. L'auteur achève son exposé historique par la description des réformes de l'après-guerre froide. Il revient en conclusion sur les défis contemporains de l'armée : le concept de défense, le financement et les effectifs.

À l'exception des deux mobilisations de guerre, les chapitres partagent une structure identique qui porte sur les objets suivants : (1) l'influence des idées militaires sur les conceptions stratégiques et doctrinales ; (2) le système militaire, l'armement et l'organisation des troupes sous l'angle des décisions politiques ; (3) les

sources globales des transformations militaires ; (4) la mise en œuvre de la doctrine dans l'instruction ; (5) la problématique des ressources humaines et les variations du nombre réglementaire de militaires incorporés ; (6) les spécificités de l'organisation militaire ainsi que (7) les mobilisations de l'armée et les engagements militaires. Cette disposition, qui atteste de la rigueur méthodologique de l'auteur, facilite la comparaison longitudinale des réformes.

Cadre méthodologique

Jaun souligne en effet l'importance d'une démarche scientifique rigoureuse afin de dépasser la narration officielle, la focalisation sur des problématiques purement nationales, ou encore le prosélytisme (Jaun 2023a, 15–16). Il réintègre les transformations militaires suisses dans le contexte de l'adaptation au développement doctrinal et matériel des armées européennes. Pour ce faire, l'historien mobilise la perspective historique des transformations militaires (qu'il ne faut pas confondre avec celle, plus opérationnelle, de la révolution dans les affaires militaires du début du siècle) dans une approche comparable à celle des révolutions scientifiques de Thomas Kuhn (1970). Pour ce dernier, les « changements de paradigmes » sont des facteurs explicatifs des mutations conceptuelles. L'auteur s'est aussi indirectement inspiré de la théorie des systèmes de Niklas Luhmann pour souligner l'importance centrale des institutions en regard de celle des acteurs individuels (Jaun 2023b).

L'ouvrage ne se base pas donc uniquement sur des messages officiels de la Confédération. Il intègre aussi des recherches antérieures de Jaun, celles de ses disciples, un large éventail de documents d'archives ainsi que des entretiens avec des acteurs contemporains. Ce souci de précision se reflète dans les huit cents notes et les trente pages de bibliographie. Des annexes, consacrées notamment aux armes et aux effectifs, complètent cet important ouvrage.

Importance

L'ouvrage comble de ce fait une lacune substantielle. Marco Jorio (2021, 178) soulignait dans sa recension de la version allemande que les derniers ouvrages sur ce thème (Kurz 1981 ; 1985) dataient des années huitante. Hans-Rudolf Kurz, haut-fonctionnaire du Département militaire fédéral, n'observait pas toujours une distance critique vis-à-vis de l'administra-

tion et de la politique fédérale. Au contraire, Jaun fait preuve de neutralité axiologique (*Wertfreiheit*). Il étend aussi la période d'analyse et couvre une dimension rétrospective bien plus large que son prédécesseur, qui débutait sa chronologie en 1815, voire en 1848. Cette position diffère de celle d'autres historiens pour lesquels l'armée suisse est née avec le premier règlement militaire général du 20 août 1817, voire avec la Constitution de 1874. Dans cette perspective, la défaite de 1798, symptôme de l'échec des réformes militaires entreprises depuis le XVII^e siècle, représenterait une coupure historique fondamentale.

D'autre part, Jaun s'attache aussi à la fin de la guerre froide et aux périodes postérieures. Ces phases n'avaient pas encore été traitées jusqu'ici dans une perspective historique. Cette publication s'avère donc importante dans le contexte actuel : aujourd'hui, le débat politique occulte le temps long des transformations de la politique de défense militaire. Les approches focalisées sur l'immédiat négligent l'analyse des chaînes causales dans la durée. L'auteur esquisse notamment les contributions de l'armée à la formation de la Confédération ainsi que leurs interactions réciproques. Celles-ci procèdent des formes spécifiques de relations entre la société, l'État et l'armée qui caractérisent notre pays.

« Cette publication s'avère donc importante dans le contexte actuel : aujourd'hui, le débat politique occulte le temps long des transformations de la politique de défense militaire. »

Avant tout, l'armée suisse est organisée autour du principe de l'armée de milice, déterminé par une absence de troupes permanentes. La volonté de fonder la défense militaire sur un modèle similaire et avec un niveau équivalent à celui des forces armées de présence représente une gageure structurelle : Jaun a souvent mis en avant ce paradoxe suisse qui consiste à imiter les armées occidentales tout en conservant un système de défense plutôt adapté à des troupes de partisans (par exemple : Jaun 1997).

L'auteur décrit clairement les conséquences de ce dilemme sur le développement de l'armée. Il souligne

aussi la pérennité des conflits de croyances sociales entre des groupes au sein du DMF et du DDPS. Ces confrontations portent sur les équilibres instables que les acteurs cherchent à construire entre les différents paramètres du développement de l'armée. L'influence persistante des idées du général Ulrich Wille n'est pas tellement à rechercher dans le discours doctrinal ou dans les choix de systèmes d'armes. Dans la plus longue durée, elle s'inscrit dans une dichotomie, simplifiée ici à l'extrême, entre ses épigones, qui favorisaient une vision du citoyen considéré comme soldat en habits civils et les opposants républicains qui estimaient que le soldat était l'incarnation militaire d'un citoyen en uniforme. Les conséquences de ces débats ont influencé la politique de défense jusque dans les années huitante, avant que l'économie ne devienne le moteur central des réformes ultérieures.

La coopération nationale et internationale est également présentée dans la plus longue durée. Jaun démontre qu'il ne s'agit pas d'un sujet de réflexion récent, mais, au contraire, d'un thème dont les variations ont accompagné le développement de l'armée suisse moderne.

Rudolf Jaun fait également ressortir l'ascendant domestique sur les décisions de transformer l'armée. Cette influence est in fine plus importante que celle du système international. La complexité du système politique suisse renforce cette prépondérance. Les recherches de la politiste américaine Elizabeth Kier (1999, 27) sur les mutations des forces armées françaises et anglaises de l'entre-deux guerres conduisaient à des résultats similaires. En revanche, de manière analogue à de nombreuses armées étrangères (Farrell & Terriff 2002), la doctrine et les armements suisses se sont souvent conformés aux principes et aux matériels des courants militaires dominants (Forces armées françaises, puis allemandes et finalement américaines).

« De ce fait, par sa perspective méthodologique, critique et indépendante ainsi que son approche claire, fondée et didactique, Jaun propose une lecture historique de l'armée suisse qui s'adresse à un éventail large de lecteurs et de lectrices. »

De ce fait, par sa perspective méthodologique, critique et indépendante ainsi que son approche claire, fondée et didactique, Jaun propose une lecture historique de l'armée suisse qui s'adresse à un éventail large de lecteurs et de lectrices.

Recommandations et critique

L'ouvrage offre une interprétation sur plusieurs niveaux de l'histoire de l'armée suisse et de son évolution. Pour le profane, il offre un accès facile à l'évolution de l'armée dans sa totalité historique. Les cadres militaires ou politiques pourront saisir les mutations de la politique de défense et se feront une idée claire de l'origine financière, technocratique et doctrinale des défis contemporains. Les militaires de carrière et les fonctionnaires du groupement défense pourront mettre en perspective les développements de l'armée en dépassant le mimétisme an-historique qui a influencé les dernières réformes. Porté par son approche méthodologique, Jaun ne détaille pas les ordres de bataille, n'approfondit pas les plans d'opérations et ne s'attarde pas non plus sur l'histoire des corps de troupes. Il n'en découle pas de réelle lacune car ces éléments ont été traités ailleurs. De plus, le livre de Jaun fourmille de références utiles à une première étude thématique ou à une analyse plus fouillée. Les chercheuses et les chercheurs intéressés par la défense militaire suisse y trouveront aussi leur compte.

Les lectrices et les lecteurs francophones apprécieront le travail minutieux de Laurent Auberson qui a su traduire en français le style élaboré de Rudolf Jaun. On regrettera çà et là des choix trop littéraires en matière de terminologie militaire qui ne correspondent pas toujours au vocabulaire officiel des règlements suisses (par exemple: «Moyen-Pays» plutôt que «Plateau», «bunkers» plutôt que «fortins»). En revanche, les erreurs de détail de l'édition allemande ont été corrigées. On peut aussi espérer que cette volonté de publier des ouvrages militaires de référence en français et en allemand sera poursuivie pour d'autres auteurs.

Conclusion

Ce n'est pas le moindre apport de Jaun que de proposer à un large public des clés pour comprendre l'évolution récente de l'armée. Ces transformations ne sont pas provoquées par l'antimilitarisme de gauche (qui manque souvent de relais pour influencer la politique de défense) mais dérivent principalement

« Ce n'est pas le moindre apport de Jaun que de proposer à un large public des clés pour comprendre l'évolution récente de l'armée. Ces transformations ne sont pas provoquées par l'antimilitarisme de gauche (qui manque souvent de relais pour influencer la politique de défense) mais dérivent principalement du refus de la droite de financer l'armée. »

du refus de la droite de financer l'armée. En découlent des réductions concomitantes des effectifs et le passage à une doctrine militaire-stratégique focalisée sur l'appui aux autorités civiles (« l'armée comme réserve stratégique »), moins coûteuse que la défense contre des attaques militaires.

Publication académique de qualité, l'*Histoire de l'armée suisse* de Rudolf Jaun est d'accès facile. Elle fait désormais autorité en allemand et en français. L'ouvrage invite à s'abstraire des narrations idéologiques ou des causalités mono-factorielles attribuant les réformes militaires aux changements géostratégiques. Il incite à replacer les responsabilités des décisions du passé dans les mains des décideurs politiques. ♦

Notes

1 L'auteur remercie Dominique Andrey et Pierre Streit pour leurs commentaires pertinents. L'article représente les opinions personnelles de l'auteur.

Bibliographie

- Braun, Peter. 2006. *Von der Reduitstrategie zur Abwehr: Die militärische Landesverteidigung der Schweiz im Kalten Krieg 1945–1966*. Vol. X. *L'État-major général suisse*. Baden: Hier und Jetzt.
- Farrell, Theo, and Terry Terriff. 2002. *The Sources of Military Change: Culture, Politics and Technology*. Boulder and London: Lynne Rienner.
- Jaun, Rudolf. 1997. « Vom Bürger-Militär zum Soldaten-Militär: Die Schweiz im 19. Jahrhundert. » In *Militär und Gesellschaft im 19. und 20. Jahrhundert*, edited by Ute Frevert, 48–77. Stuttgart: Industrielle Welt.
- . 2019. *Geschichte der Schweizer Armee: vom 17. Jahrhundert bis in die Gegenwart*. Zürich: Orell Füssli.
- . 2023a. *Histoire de l'armée suisse. Du XVII^e siècle à nos jours*. Neuchâtel: Livreo-Alphil.
- . 2023b. « Intervention. » Vernissage de l'Histoire de l'armée suisse, Morges, 22.11.2023.

- Jorio, Marco. 2021. « Rezensionen Rudolf Jaun, Geschichte der Schweizer Armee. Vom 17. Jahrhundert bis in die Gegenwart, Zürich: Orell Füssli. » *Schweizerische Zeitschrift für Geschichte* 71 (1): 178–180. <https://doi.org/10.24894/2296-6013.00080>.
- Kier, Elizabeth. 1999. *Imagining War: French and British Military Doctrine Between the Wars*. Princeton: Princeton University Press.
- Kuhn, Thomas S. 1970. *The Structure of Scientific Revolutions*. Second, enlarged ed. Chicago: The University of Chicago Press.
- Kurz, Hans-Rudolf. 1981. *Cent ans d'Armée suisse*. Lugano-Porza: Editions Troislanguages.
- . 1985. *Histoire de l'Armée suisse: de 1815 à nos jours*. Traduit par Jean-Jacques Chouet. Lausanne: Editions 24 heures.